

Dès la fondation par Marcel Noppeney du Comité de Secours aux Français et Belges victimes de la guerre (août 1914), et particulièrement après la réunion sous sa direction des différentes oeuvres de secours (Comité Central des Oeuvres de Secours), Monsieur et Madame Mayrisch mirent à sa disposition non seulement les camions des AR-BED, mais également des vivres et des effets d'habillement. En outre la direction de l'usine de Dudelange savait fermer les yeux quand le Comité de Secours lui adressait — aux fins de leur donner du travail — des ouvriers sans passeport et de nationalité imprécise qui n'étaient autres que les soldats français réfugiés dans le pays après la bataille de Neufchâteau et qui n'attendaient que l'occasion de rejoindre. (14 bis)

A la Société des Amis des Musées il fit un don de 5 000 francs dès sa fondation en 1926; deux ans plus tard il lui fit cadeau de paysages de Seimetz, Meyers, Lamboray et de deux dessins de V. Engels. En 1937 Madame Mayrisch offrit à la Société un portrait de femme de Théo van Rysselberghe. (15)

Mayrisch était président d'honneur de la Mutualité maternelle.

La « *Croix Rouge luxembourgeoise* » qui, en 1914, « sortit improvisée de toutes pièces de l'initiative individuelle de Monsieur et Madame Mayrisch » (16), bénéficia de la plus grande des sollicitudes de la part d'Emile Mayrisch, de 1921 à 1923 président de cette oeuvre et vice-président à partir du moment où S.A.R le prince de Luxembourg accepta la présidence effective.

Voici comment cette institution s'est exprimée à l'endroit de son vice-président :

« En vérité, c'est Emile Mayrisch qui donna le souffle de la vie à la Croix-Rouge Luxembourgeoise, renouvée pour sa mission sociale. Jusqu'à son dernier jour il lui prodigua ses largesses et, ce qui est plus, les inépuisables ressources de son coeur et de son souple génie. Il avait marqué son intention de consacrer à notre oeuvre une grande partie des loisirs qu'il entrevoyait. »

Fin 1927, au sein du Conseil d'administration de la Croix Rouge, Emile Mayrisch fut le promoteur du projet de la construction d'une clinique moderne pour accouchements, en remplacement de la Maternité et de l'Ecole d'accouchement installées dans l'ancienne caserne Vauban de Pfaffenthal.

Par un don de 50 000 francs, Monsieur et Madame Mayrisch augmentèrent notablement le fonds initial constitué par des dons de la Cour grand-ducale et de la Succession de Madame Emile Metz dont Mayrisch était un des exécuteurs testamentaires.

Une proposition de loi déposée le 19. 1. 1928 et demandant la garantie de l'Etat pour un emprunt de 20 millions à contracter par la Croix Rouge fut signée des représentants de tous les Groupes politiques. Le Conseil d'Etat donna un avis favorable, mais le Collège médical crut devoir faire une telle opposition au beau projet qu'Emile May-